

révérence sur l'autel, puis, en oraison, plus encore de cœur que de corps, il suppliait humblement le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation de daigner lui manifester sa volonté. Et afin de pouvoir conserver parfaitement ce qu'il avait autrefois commencé simplement et dévotement, il demanda avec instance qu'à la première ouverture du livre il lui fût montré ce qu'il



convenait de faire. En cela il était conduit par l'esprit des saints, les hommes les plus parfaits qui, lisons-nous, dans leur tendre dévotion et leur désir de se sanctifier, ont agi de la sorte.

“ Sa prière terminée, il se leva en esprit d'humilité, le cœur contrit, se munit du signe sacré de la croix et avec révérence et crainte il prit le livre de dessus l'autel. Au nom de la Sainte